

LES FRANCOFOLIES selon JIM

Photo Agence Cargó

Rachel LUSSIER

Montréal

Il y a 25 ans cette année, Jim Corcoran enregistrait *Comme Chartrand*, la première chanson en français qu'il avait écrite.

Mercredi dernier, l'auteur-compositeur-interprète arrivait tout juste de la 3e édition des jeunes FrancoFolies de Spa, en Belgique, là même où, en 1984, il représentait le Canada avec *J'ai fait mon chemin seul* et rentrait vainqueur du prestigieux Concours de l'époque.

Cet automne, sorte d'exploit, Corcoran entamera sur les ondes de la CBC une saison anniversaire, la dixième de l'émission *A propos*, où chaque semaine il initie les auditeurs anglophones à la chanson d'expression française.

«Ce ne sont pas les législations qui sauveront la langue, c'est notre aptitude à la rendre séduisante.»

Et jeudi, dans six jours, vers 21h sous les étoiles, c'est à Jim Corcoran qu'échoira l'honneur d'offrir le spectacle le plus éclatant de l'édition 1997 des 9e FrancoFolies de Montréal.

À Jim. Et à l'Orchestre symphonique de Montréal que dirigera le chef Gilles Ouellette.

Formation spectaculaire. Aux quelque 85 musiciens de la prestigieuse formation, on joindra batterie, guitare et basse électrique, synthétiseur et, bien sûr, les guitares acoustiques de Corcoran.

«Je me pince encore! J'ai déjà chanté avec les orchestres de Sherbrooke et de Trois-Rivières, un peu avec celui de Québec. Au début, j'hésitais. Souvent, le mélange de la pop et de la musique symphonique ne convient pas à l'élégance de cette dernière. Pour moi, ce sont des occasions privilégiées, et ma façon de le souligner, c'est de travailler fort. Gilles Ouellette est un chef sensible, compétent, familier avec ces périlleux jumelages. Je pense que nous avons réussi à trouver un terrain neuf, un espa-

ce créateur qui n'appartient ni à l'OSM, ni à moi, mais à nous.»

Parler des FrancoFolies? Avec qui?

Avec qui d'autre que Corcoran qui depuis des lustres les a vécues de ce côté de l'Atlantique comme de l'autre, vedette de la présente édition, anglophone d'origine qui devenait, au début des années 70 - alors qu'il fréquente notamment un bar de Sherbrooke à la semblance de la brasserie qui nous accueille pour l'entrevue -, francophile convaincu, FrancoFou bien avant la lettre et qui est désormais reconnu, ici autant qu'à l'étranger, comme une sorte de joyeux ambassadeur de la langue de Molière, comme l'un des plus beaux ciseleurs dont bénéficie la chanson d'expression française moderne.

Le projet d'entretien était joli, mais c'était compter sans Jim. En fait, nous n'avons pas parlé des FrancoFolies tant que ça. Si. Tout de même. Mais nous avons surtout causé de... LA FrancoFolie.

«Ce ne sont pas les législations qui sauveront la langue, c'est notre aptitude à la rendre séduisante.»

Faire son chemin seul

Celles et ceux qui le connaissent souriront, Corcoran avait fixé le rendez-vous d'interview coin Bleury et Sainte-Catherine, dans une brasserie qui ne paie pas spécialement de mine, à contre-courant du faste et autres brillants, à l'image de l'artiste, c'est-à-dire un lieu où l'apparat et l'apparence n'ont aucune place, mais où la voix des amis, la poignée de mains empressée, le relatif anonymat sont d'importance.

Dix neuf heures ou autour, le proprio, homme sans prétention, exhibe dignement, comme le ferait un père ou un frère, le Félix 1990 de l'auteur-compositeur de l'année, statuette précieuse qui trône en permanence derrière le comptoir du bar.

«Dans des temps plus capricieux, j'ai eu droit ici au meilleur des accueils et à un *running bill* pour manger et boire un peu de bière. On n'oublie pas ça.»

Voici pour l'anecdote. Voilà un peu de l'éternel marginal qu'est Jim.

«Ce qui est prévisible finit par ennuyer. Étonner est la seule façon d'avoir avec le public une relation durable. J'ai un petit loyer sur le Plateau Mont-Royal, pas de voiture, pas d'obligations. Je ne veux pas être possédé par mes possessions! Mes richesses sont ailleurs. Ma mère m'a laissé le plus précieux héritage: l'imagination.»

En quelque 25 ans de carrière, la plupart du temps en bordure du *star system*, le musicien poète aura en effet touché à tout ou presque. Maintenant, il goûte la belle reconnaissance de la pérennité.

«Je n'ai pas de mérite, c'est plus fort que moi, il faut que j'explore. Les FrancoFolies, c'est à chaque année le portrait d'une chanson actuelle. D'en faire encore partie ressemble à l'idée que j'ai du succès.»

Franco quoi?

En octobre prochain, Corcoran ira aussi chanter en français au Yukon... et il rêve de FrancoFolies africaines.

«Quand je suis invité à des événements qui célèbrent le français, je suis honoré. Pour moi c'est flagrant et je le répète, aimer le français et le faire aimer, c'est tenter et réussir un exercice de charme. Quand j'étais unilingue anglais, je chantais en anglais. Si mes amis, si des artistes comme Catherine Lara et Robert Charlebois ne m'avaient pas enjôlé, j'aurais résisté. Ce qui m'embête, c'est que beaucoup de gestes posés pour protéger le français le sont sous pression. Soyons heureux de le parler et que cette joie soit contagieuse.»

Au regard de Jim, les FrancoFolies représentent un événement digne de cette nécessaire fierté.

«Voilà un geste légitime pour célébrer toutes les facettes de la chanson et, à travers ces fêtes, couronner une langue, son évolution, sa modernité.»

Le talent du public

Corcoran n'aime pas tout ni tout le monde

dans la chanson. Seulement il garde l'oreille ouverte.

«Ce ne sont pas tous les styles qui m'allument. Je ne suis personnellement pas Rap, par exemple. Seulement je dis bravo, voilà qui ramène le texte dans la chanson. Si une génération qui ne se parlait pas, qui ne s'écouait plus, trouve là un outil, c'est qu'on avance.»

Du coup, il est question des moult scènes qui s'animent pendant les FrancoFolies, des divers styles, des artistes renommés et des autres.

«Le mot est peut-être *jésuite* et je m'excuse, mais un public, ça s'éduque. Il faut se donner la peine de fréquenter le non connu, de découvrir, d'apprendre à consommer sans avoir vérifié. La plus grande qualité des FrancoFolies, c'est la diversité, le pouvoir qu'a l'événement d'attirer des foules dans les sentiers neufs de la création.»

Le spectacle de Jim Corcoran avec l'OSM ne sera ni enregistré pour fin d'album, ni radiodiffusé, ni télévisé.

«J'en suis content. Ce sera un moment unique. Il y aura des temps rythmiques très colorés, et des temps d'introspection. C'est la première fois que j'ai l'occasion de chanter gratuitement pour le public sur une grande scène extérieure montréalaise, j'ai l'impression de rendre un peu des gestes d'amitié que j'ai reçus.»

Pour l'heure, avec tout frais tout chaud en mains le premier disque du français Thierry Séchan, Jim salue son ami le proprio de pub, et repart découvrir.

Le public de la 9e édition des FrancoFolies aura-t-il ce beau talent de la curiosité?

Avec quelque 200 spectacles offerts sur huit scènes intérieures et six scènes extérieures par des artistes venus d'une vingtaine de pays, ce ne sont pas les choix qui manqueront.

Encore jusqu'au 9 août.

Autres textes sur les FrancoFolies (C2)

THÉÂTRE

L'art d'être acteur et d'avoir pour nom Gilles Pelletier (C3)



MUSIQUE ET CHANSON

Avec août revient le Mois de l'art vocal de Richmond (C8)



CINÉMA

AIR FORCE ONE Un face à face terrifiant dans le ciel de Washington... (C5)

Une palette d'artistes estriens sont de la fête

LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL



La Veillée est jeune

Steve BERGERON

Sherbrooke

La musique et les atmosphères intimistes que crée Caroline Dufour. Le folklore enjoué de La Veillée est jeune. Le rock jeune et fougueux de Kermess. Les drôles d'histoires joliment dansées et chantées par Albert l'hippopotame.

En somme, on ne pourrait souhaiter meilleur assortiment pour représenter toutes les facettes musicales de l'Estrie, à la 9e édition des prestigieuses FrancoFolies de Montréal. Celles-ci se sont ouvertes jeudi, et dureront jusqu'au 9 août.

Édition d'envergure, étant donné que plus de 200 spectacles, offerts par des artistes de 20 pays différents, sont au programme. De ce nombre, on doit compter 150 prestations gratuites sur les scènes extérieures. Dont celles des artistes estriens, qui auront ou ont eu chacun leur petite vague dans cette mer francophone.

«C'est une grosse machine: beaucoup de monde, la promo qui est déjà toute faite, une plus grande visibilité...» reconnaît Caroline Dufour, qui en est à sa deuxième participation en autant d'années. L'auteure-compositrice-interprète originaire de Racine, on s'en souvient, a remporté le Festival de la chanson de Granby en 1995.

Mais au-delà au-delà des avantages *showbusinessiens*, les FrancoFolies sont, avant tout, un grand rassemblement de la musique francophone du monde entier. «Et on est content de faire partie d'un tel événement», ajoute Caroline.

«On en est fier», renchérit Mario Landry, bassiste de la formation coaticookoise Kermess, qui a lancé cette année son premier album, *Les douze nocturnes*. Le quintette rock a donné deux prestations d'une heure hier soir sur la scène Bleue Dry.

«Tous les textes de nos chansons sont en français. Les FrancoFolies, c'est donc quelque chose d'important», mentionne le jeune musicien. «En plus,

cela réunit des gens de partout dans le monde.» Bref, une étape importante pour le groupe, qui fait le circuit des festivals cet été, dont le Festival du lait de Coaticook, dans une semaine.

Un pas vers La Rochelle

«Un des rêves de la Veillée est jeune est de participer aux FrancoFolies de La Rochelle. Et ça commence par celles de Montréal», confie Paul Monette, mandoliniste et chanteur de la formation folklorique estrienne. Celle-ci a déjà donné deux prestations hier et remontera mercredi sur la scène Le Carrefour des générations Le Lait, à 19 h et 22 h.

Paul Monette raconte que lui et sa conjointe, Diane Bolduc (chanteuse du groupe), ont déjà fait partie du groupe Les Chanteux, qui, vers la fin des années 1970, donnait des petits tours de chant dans les rues de Montréal.

«Nous savons que les gens de Montréal aiment le folklore en plein air. Il y a un beau public pour ça», note le mandoliniste.

Depuis déjà 13 ans, la troupe d'Albert l'hippopotame fait craquer petits et grands avec ses pièces de théâtre, qui ressemblent surtout à des comédies musicales.

«Cette année, nous avons décidé de monter un spectacle qui regroupe les meilleures chansons de nos spectacles précédents, plus quelques inédits. Le résultat est moins théâtral et tient plutôt du tour de chant. Je pense que c'est une des raisons pour lesquelles on est venu nous chercher», explique Cathy Lopez, comédienne au sein de la troupe.

Les petites familles sont invitées à venir les voir aujourd'hui même et demain, à 19 h, au Carrefour des générations. «C'est une première pour nous et nous sommes très heureux. Ça nous est tombé dans les bras, mais je pense qu'avec tous les efforts faits depuis des années par la troupe, Albert l'hippopotame méritait d'arriver là.»



Le groupe Kermess

De quoi devenir... francofou!

Sherbrooke (SB)

Des grands noms de la chanson française et québécoise, des plus petits noms mais qui en ont d'dans et promettent beaucoup, une grande place à la musique du monde entier, une atmosphère de fête...

De quoi devenir francofou en très peu de temps! Mais tel est sans doute l'objectif des organisateurs des 9e FrancoFolies de Montréal, qui se poursuivent jusqu'au 9 août.

À l'intérieur

Après l'hommage à Jean Lapointe jeudi et le retour de Sylvie Vartan hier, c'est un des piliers de la musique jazzée *made in France* qui se produira ce soir à la salle Wilfrid-Pelletier, en l'occurrence Sacha Distel. L'interprète de *Monsieur cannibale* sera accompagné du big band les Collégiens.

Mardi sera une grande journée, avec à l'honneur le Français Thierry Séchan et la voix chaude de la Belge Maurane. Le public aura ensuite la chance d'assister en direct à un des plus beaux mariages musicaux des derniers mois, celui de Louise Forestier et de Daniel Lavoie (ce dernier a en effet produit le dernier album de la chanteuse). Tous deux se retrouveront aussi ensemble sur scène mercredi soir. Finalement, les coqueluches des jeunes, Noir Silence et Indochine, feront office de cerise sur le gâteau.

Le 6 août, rendez-vous doux avec celle qui a vendu 100 000 copies de son dernier album, Luce Dufault, et avec l'incontournable Claude Dubois. L'inclassable Arthur H, en visite chez nous il y a quelque temps, fera à nouveau halte en terre québécoise le 7 août.

Les 7, 8 et 9 août, le Cabaret du Casino de Montréal reçoit deux artistes du Québec qui ont en commun leur nom

et la force de leur voix, soit Marie-Denise Pelletier et Bruno Pelletier. Les mêmes soirs, à la Place des arts, Maxime Leforestier chante Brassens. Une autre Pelletier, Claire, fera sa rentrée le 8 août avec Richard Séguin et Michel Rivard.

Samedi prochain, hommage à Paul Piché (qui célèbre ses 20 ans de carrière), en compagnie d'Éric Lapointe, des Colocs, de Laurence Jalbert, de Gregory Charles, de l'humoriste Yves Pelletier et d'invités surprise. Les Frères à Ch'val, sur le point de faire paraître leur deuxième album, se chargeront de finir en beauté cette fête de la musique francophone planétaire. Fête qui, l'an prochain, aura enfin dix ans.

À l'extérieur

La scène La Boîte à chansons accueillera encore toute la semaine les Raymond Lévesque, Claude Gauthier, Sylvain Lelièvre, Renée Claude et Da-

nielle Oderra (ces deux dernières rendront hommage à Brel et Clémence Desrochers).

L'endroit le plus exotique des FrancoFolies sera la scène Le Monde interculturel Desjardins, qui accueillera de la musique de partout: Coumba Sidibe (Mali), Beethova Obas (Haïti), Jimmy Oihid (Algérie), Fabulous Trobadors (France), Carmen Bonifacio (Chili-Québec)...

Sylvain Cossette, Corbach, Zébulon, Francine Raymond, Les innocents, Fred Fortin, Groovy Aardvark, Alain Simard, Annette, le Boum Ding Band, Rude Luck, French B., Teri Moïse, René Flageole, Ann Victor, Alain Lamontagne brûleront les planches, à un moment ou un autre.

Pour obtenir de plus amples renseignements, on peut utiliser de la ligne Info-Franco Bell, au (514) 876-8989, ou aller visiter le site web des FrancoFolies, au www.francofolies.com.



Caroline Dufour et, ci-bas, Albert l'hippopotame, une créature des Estriens François Vaillancourt et Cathy Lopez.



A voir et à entendre

EXPOSITIONS

Dans le Hall du Pavillon central, jusqu'au 7 septembre :

CARNETS DE VOYAGE I
Richard Baillargeon, Robert Bourdeau, Geoffrey James et Ian Paterson
Photographies
Produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine

D'Orient (1988-1989), Richard Baillargeon

Marie-Lise Pilote

Toute la vérité!

présenté à la Salle Maurice-O'Bready les vendredis et samedis, jusqu'au 23 août, 20h30

Venez découvrir une Marie-Lise déchaînée! Elle nous révèle la vérité, toute la vérité... Elle nous confie ses peurs, ses joies, ses désirs, ses répulsions, nous emmène en thérapie... Une invitation à rire, une véritable séance de défoulement collectif!

Forfaits souper spectacle hébergement visite touristique disponibles

CONCERTS GRATUITS

Place de la Cité

Concerts-midi

Place de la Cité	Mercredi 6 août, 12h15
Mardi 5 août, 12h15	New Orleans Express
Trio vocal Jennifer Allen	Jazz
Chansons françaises et médiévales	Jeudi 7 août, 12h15
	Classy Jazz
	Jazz

Concerts à la Brunante

Place de la Cité ou au Théâtre Le Granada en cas de pluie
Mardi 5 août, 20h
Trente Arpents
Populaire

Concerts-lundis classiques

Place de la Cité ou au Théâtre du Parc Jacques-Cartier en cas de pluie
Lundi 4 août, 19h
Quatuor Bourassa
Au programme: Vivaldi, Mozart, Haydn, Mendelssohn et Strauss.

ABONNEMENT AUX WEEK-ENDS DE L'HUMOUR

Les 5 meilleurs spectacles d'humoristes pour 85\$!

MARIE-LISE PILOTE
Toute la vérité!
Les vendredis et samedis, du 18 juillet au 23 août

LISE DION
31 octobre et 1er novembre

LE TRIO MECS COMIQUES
19 et 20 décembre

FRANÇOIS LÉVEILLÉE
17 et 18 avril

PETER MACLEOD
Le Monde selon MacLeod
20 et 21 février

CONCERTS GRATUITS

au Théâtre du Parc Jacques-Cartier

Jeunesse sherbrookoise en show

Théâtre du Parc Jacques-Cartier
Mardi 5 août, 20h
Vincent Trépanier
Pianiste et chanteur, Vincent nous propose des pièces de Schumann, de Chopin ainsi que des chansons de Michel Rivard, Boris Vian et Plume Latraverse.
Jeudi 7 août, 20h
Groupe Hale Bopp
Groupe rock avec Patrick Dussault, Philippe Dussault, Charles Désy, Mathieu Désy et Éric Pomerleau nous présente un répertoire rock classique des années 70 (Pink Floyd, Jimi Hendrix, The Beatles et Led Zeppelin) et des pièces populaires plus actuelles (Pearl Jam, Tragically Hip, Stone Temple Pilots).

Une collaboration :

33637

«Il y a des gens pour qui le spectacle est la première des choses. Moi, je crois que ce que l'on donne au spectacle, on l'enlève à l'action.»

Gilles Pelletier plaide pour un théâtre sans artifices

Montréal (PC)

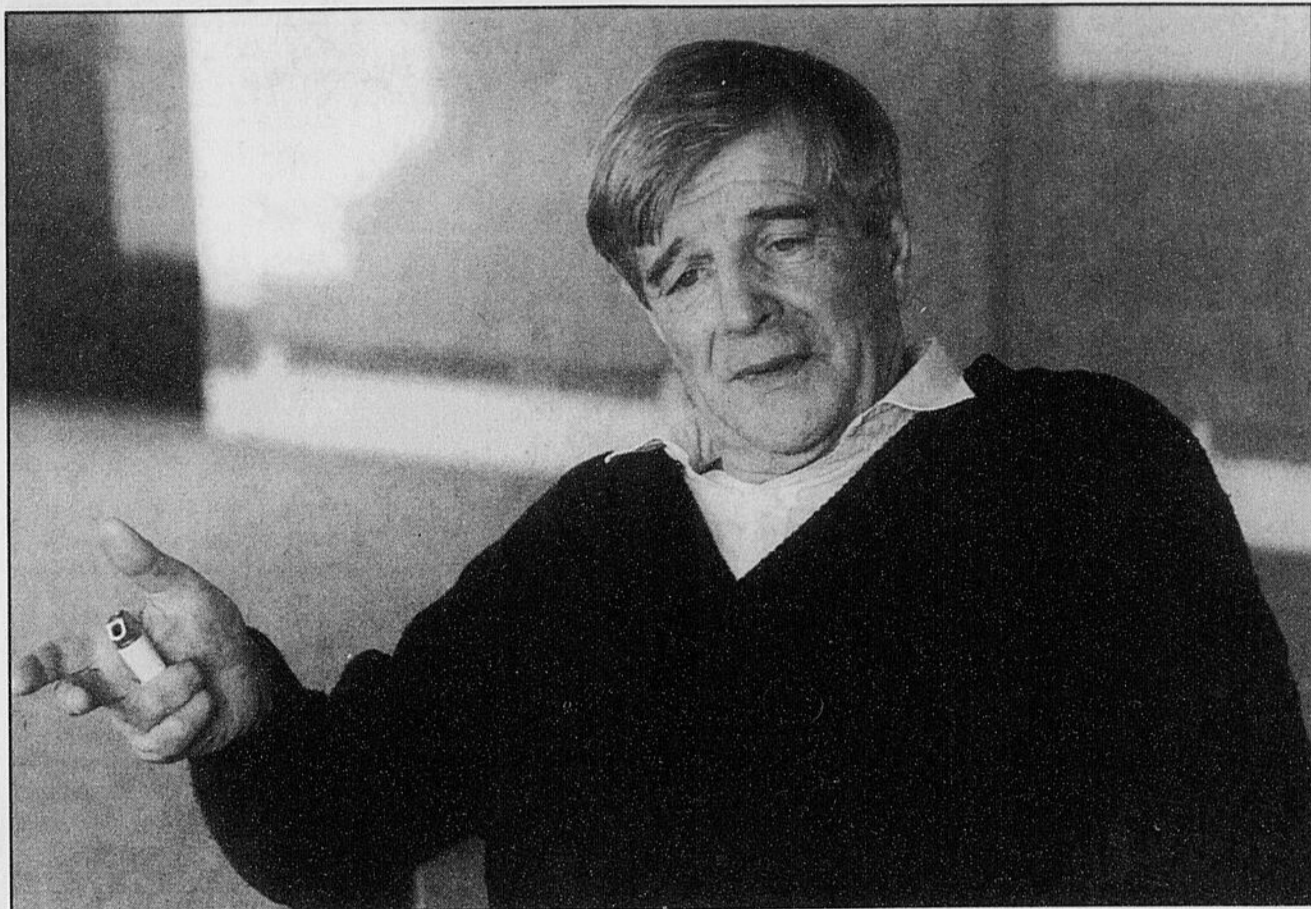
Un soir de décembre 1957, la télévision française de Radio-Canada présentait pour la première fois une oeuvre québécoise: *Un simple soldat*, de Marcel Dubé. Gilles Pelletier s'en souvient comme si c'était hier. Et ses grands yeux bleus de mer s'allument quand il évoque ce rôle de Joseph Latour, un des plus grands moments de ses 50 années de carrière.

«Un simple soldat a eu un impact considérable. C'était une oeuvre épique, une oeuvre avec un grand souffle. Dans la série des grands téléthéâtres de Radio-Canada, c'était le premier qui était de chez nous. J'ai toujours considéré ça comme une tragédie. Ce rôle m'a apporté, une chose que je n'ai pas éprouvée souvent. J'ai eu l'impression d'aller au bout de mes moyens. J'ai connu une sorte d'état de grâce», se souvient Gilles Pelletier.

Un seul autre rôle lui a procuré semblable sensation. C'est celui du capitaine Aubert dans le feuilleton *Cap-aux-Sorciers* de son ami Guy Dufresne. «Sur une centaine d'émissions, il y en a trois ou quatre où je n'aurais pas pu recommencer et faire mieux», avoue-t-il.

Dans des centaines de peaux

De *Cyrano de Don Juan*, Gilles Pelletier a joué des centaines de personnages au cours de sa carrière. Certaines pièces lui ont valu d'immenses succès. Étrangement, celles dont il se souvient le plus ne sont pas toujours les mêmes. Certaines pièces correspondent à des étapes bien précises de sa démarche d'acteur et ce sont d'elles qu'il aime se souvenir.



La Tribune, archives

Ainsi, c'est en interprétant un premier rôle dans *Le temps de vivre*, une pièce de Pierre Dagenais, qu'à 22 ans il a découvert qu'il pouvait être maître de la scène. Plus tard, son rôle dans *Brutus* lui a fait prendre conscience de ses incroyables ressources d'énergie. De la

même manière, sa prestation dans *Six personnages en quête d'auteur*, de Pirandello, lui a révélé qu'il pouvait parfois s'en sortir en jouant le texte au lieu de jouer la situation.

Sans jamais cesser de jouer, le comédien a développé au fil des ans une

vision très précise du théâtre. «Le théâtre, c'est l'art de l'acteur. Ce n'est pas l'art du metteur en scène», dit-il d'entrée de jeu.

«Je crois que nous vivons la fin d'une certaine mode et c'est très bien. On a vécu une ère de metteurs en scène,

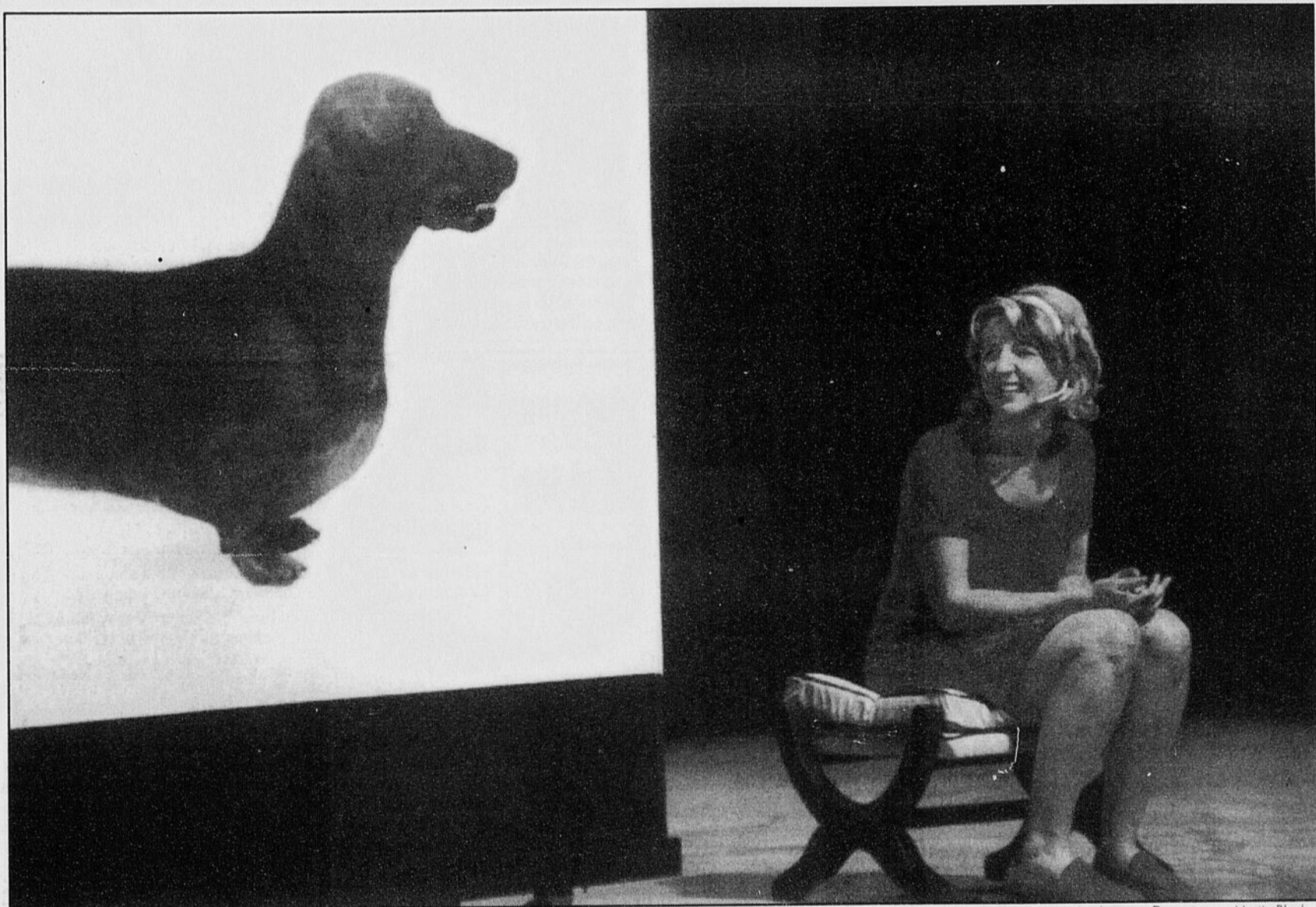
une ère où les metteurs en scène substituaient leur pensée à celle de l'auteur. Je n'ai rien contre un metteur en scène qui va plus loin que l'auteur. Mais quand il éclipsé une pensée profonde au profit d'une pensée tout à fait superficielle et fait étalage de tous ses fantasmes, je ne trouve pas ça tellement intéressant.»

Le spectacle ou l'action?

Gilles Pelletier se réjouit de voir que nous assistons depuis peu à un retour au grand texte et que l'on recommence à réfléchir sur ces oeuvres. Les metteurs en scène délaissent le faste et se concentrent sur la direction des acteurs. Le comédien cite à cet effet le travail remarquable du jeune Serge Denoncourt qui l'a dirigé à Québec dans *Méphisto*.

«Il y a des gens pour qui le spectacle est la première des choses. Moi, je crois que ce que l'on donne au spectacle, on l'enlève à l'action. Idéalement, on devrait être capable, nous, les acteurs, de tenir le public sans artifices, avec la voix, la gestuelle et autres outils. Idéalement, ça devrait être ça le théâtre.»

Gilles Pelletier continue de jouer. L'oeil vif, la silhouette athlétique, il arbore une forme splendide. La saison prochaine, il fera partie de deux productions du «Théâtre Denise-Pelletier», nouvelle raison sociale de la Nouvelle compagnie théâtrale (NCT), institution qu'il a fondée en 1964 en compagnie de Françoise Graton et Georges Groulx afin de faire connaître le théâtre aux étudiants. Il sera de la distribution de la tragédie *Oedipe Roi*, de Sophocle, et de la pièce *Le beau parleur du vaste monde* de John Millington Synge, adaptée par Michel Garneau.



Imacom-Daguerre par Martin Blache

L'humoriste Marie-Lise Pilote et une photo de Toulouse, son chien saucisse, qui fait l'objet d'un numéro dans le spectacle *Toute la vérité*.

MARIE-LISE PILOTE

D'une méchante efficacité...

Une critique de Pierrette ROY

Sherbrooke

Loin du maquillage, des personnages et des histoires inventées, elle dit montrer enfin sa vraie nature et ce que l'on peut en voir, à travers ce troisième spectacle solo en carrière, n'est pas nécessairement toujours très exemplaire mais est incontestablement très drôle.

Comme si, dans sa récente quête de l'homme idéal qui nous a donné l'excellent film du même nom signé George Mihalka et qui lui a permis d'expérimenter une performance en un seul personnage, au grand écran, Marie-Lise Pilote avait acquis toutes les audaces et développé le goût de nous divertir d'une autre manière.

Oh, non pas que sa voyeuse, sa Liliane, sa Loretta Tanguay ou sa Madelinotte — qui, incidemment, n'est pas totalement éliminée puisqu'elle revient pour deux courts numéros —, notamment, n'étaient plus drôles mais parce

qu'elle souhaitait aborder aujourd'hui son public autrement, ce qu'elle fait encore, dans son spectacle qu'elle présente jusqu'au 23 août à la salle Maurice-O'Bready, avec un immense talent.

Pas loin, la méchanceté

Mais, dans l'exercice auquel nous donne droit ce spectacle intitulé *Toute la vérité*, il faut croire que l'humoriste n'a pas oublié que son personnage de méchante n'était pas très loin d'elle car elle nous offre ici quelques morceaux croustillants dans lesquels, au passage, elle règle quelques comptes avec les gars, avec les enfants — de manière plutôt percutante — et même avec les filles.

Bien sûr, le spectacle passera tout le mois en rodage à Sherbrooke avant d'arriver à Montréal et si Marie-Lise et son équipe en sont encore aux essais et erreurs, ce qui donne vraisemblablement un contenu légèrement différent à chacune des représentations, l'ensemble est suffisamment structuré et prêt, tout particulièrement la deuxième

partie menée à un train d'enfer alors que la première a intérêt à être resserrée, pour assurer au public un très solide divertissement.

Fin et brillant

Car l'humour qui nous est servi ici ressemble à celle qui s'en fait la messagère: brillant et plein de finesse, mordant et même un peu méchant, et, surtout, très percutant.

Pas mal du tout, comme idée, que cet enregistrement en ouverture et juste avant l'intermission visant à «auto-suggestionner» le public à ne penser que le meilleur de ce spectacle et à en oublier le moins drôle.

Intelligente et tordante, cette approche fildéfériste qui consiste à faire appel au public mâle qui est invité à poser par écrit, pendant l'intermission, les questions qu'il aurait à l'égard des femmes et auxquelles l'humoriste répond avec un remarquable sens de l'à-propos et un humour impayable, une approche qui impose l'incontestable talent de celle-ci pour l'improvisation.

— Et, ici, que les sceptiques ne le soient plus, pour avoir été témoin de quelques questions déposées dans la boîte le soir où j'ai assisté à la représentation, je me porte garante de l'authenticité de l'exercice!

Immensément sympathique, malgré les petites méchancetés qu'elle nous sert allègrement, sollicitant par la bande non seulement notre compréhension mais également notre complicité, Marie-Lise Pilote se présente dans le plus grand dénuement, misant essentiellement, avec la mise en scène de Joseph Saint-Gelais, sur sa présence et sur sa gestuelle, ce qui ajoute au caractère percutant qu'acquiert son propos.

Un propos qu'incidemment elle agrémenté de quelques chansons, dont une particulièrement réussie et avec une très jolie voix dans le plus pur style de Jacques Brel.

Audacieuse Marie-Lise Pilote qui, encore une fois, nous fait la preuve qu'elle est non seulement une humoriste fort efficace mais aussi une artiste de grand talent!

Pique-nique classique et fantaisie dansée au Festival Orford

Sherbrooke (SB)

C'est le moment de s'approvisionner en pain baguette, en fromages fins, en vins de bon cru et en toutes sortes de victuailles: le traditionnel pique-nique classique du Centre d'arts Orford, présenté sur la scène extérieure, à l'ombre du mont Orford, est annoncé pour samedi prochain, le 9 août.

Mais le concert prévu la veille n'en sera pas moins dépourvu d'intérêt, alors que sept maîtres-pédagogues du Festival Orford interpréteront des oeuvres de Bach, Mozart, Barber et Ligeti. Une d'entre elles sera agrémentée d'une fantaisie chorégraphique réunissant des danseurs du Québec, de Belgique et de Hongrie.

La prestation du vendredi 8 août débutera par la *Sonate pour hautbois et piano BWV 1030* de Jean-Sébastien Bach. Les interprètes seront Theodore Baskin, hautbois solo de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), et le pianiste Jean Saulnier, lauréat de nombreux prix.

Suivra, de Mozart, le *Trio «Des Quilles», K. 498 pour piano, clarinette et alto*. Jean Saulnier sera accompagné de Robert Crowley et Neal Gripp, respectivement clarinette solo associé et alto solo de l'OSM.

MM. Baskin et Crowley seront ensuite rejoints par Robert Langevin, flûte solo de l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, Christopher Millard, basson solo de l'Orchestre symphonique de Vancouver, et Fred Rizzer, cor solo de l'Orchestre symphonique de Toronto, dans *Musique d'été pour quintette à vents*, de Samuel Barber, et dans *Six baguettes pour quintette à vents*, de Ligeti.

Cette dernière pièce sera accompagnée d'une fantaisie chorégraphique de la Montréalaise Dominique Porte, et qui sera présentée en première mondiale.

Quant au pique-nique classique du samedi, il prendra la forme d'un concert champêtre présenté à partir de 18 h 30. Mozart et Beethoven seront à l'honneur dans deux arrangements pour vents de *Don Giovanni* et de *Fidelio*. Finalement, la *Petite Symphonie en si bémol majeur* de Charles Gounod complète ce concert.

Pour réservation, composez le 843-2405 ou le 1-888-310-3665.

Violons et violoncelles en vacances

□ Le Camp musical de l'Estrie commence demain, avec mission d'élargir les horizons des instruments à cordes traditionnels

Béatrice FARAND

Lennoxville

Accordez vos violons car le Camp musical de l'Estrie commence bientôt!

En effet, le camp, qui commence demain dimanche à l'Université Bishop's pour se poursuivre jusqu'au 16 août, s'adresse aux instrumentistes à cordes, que ce soit violon, violoncelle ou alto. En fait, le seul instrument à cordes auquel le camp ne touche pas est la contrebasse.

L'objectif? «Compléter la formation musicale que plusieurs enfants et adolescents reçoivent avec de la musique d'ensemble. Cela peut être en trio, en quatuor ou encore en orchestre», répond Mme Isabelle Monsarrat, directrice du camp qui existe depuis maintenant 12 ans.

«En fait, le but du camp lors de sa création était la continuité des cours que donnait Mme Monsarrat durant l'hiver», explique M. Stéphane Nadeau, membre du conseil d'administration.

Apprentissage récréatif

Cependant, attention! Le camp ne se veut en rien un bourrage de crâne de musique. «Ici, nous dispensons un apprentissage récréatif», souligne Mme Monsarrat. Les activités tournent autour de la musique, mais toujours pour



Olivier Archambault est professeur au Camp musical de l'Estrie, Isabelle Monsarrat en est la directrice et Me Stéphane Nadeau est membre du conseil d'administration.

apprendre aux jeunes que ça peut être une partie de plaisir. Difficile à faire lorsqu'un enfant pratique des pièces classiques plusieurs heures pas jour.

«Depuis cinq ans, nous avons inté-

gré le jazz au camp, pour montrer aux jeunes qu'il n'y a pas que le classique que l'on puisse jouer avec un instrument à cordes. Ainsi, ils voient leurs instruments d'un autre oeil», ajoute

Isabelle Monsarrat.

Le Camp musical de l'Estrie s'adresse aux jeunes de 5 à 18 ans. «Mais ce n'est que dans les faits, puisque nous pourrions avoir des gens de 30 ans aussi s'il s'en présentait», assure Mme Monsarrat. Pour les plus vieux, on exige une formation de base, mais pas pour les bouts de chou car on les initie à la musique. Éveil musical, perfectionnement, initiation, lecture, écriture, orchestre, en fait le camp touche à peu près à tous les aspects musicaux. De cette façon, en jouant de la musique avec d'autres, les jeunes brisent l'isolement du musicien en plus de faire face à des défis.

«Ils sont stimulés par les autres jeunes et ils progressent énormément», mentionne M. Nadeau. Je sais par expérience qu'un camp musical donne un élan pour au moins six mois.»

De la musique et bien d'autres choses

Une journée type se compose de cette façon: la chorale (pour les plus jeunes) ou de la musique d'ensemble, de la piscine, extérieur ou intérieur selon le temps, et de l'orchestre pour la première partie de la journée. Ensuite, de 14h00 à 17h00, du théâtre, du bricolage ou d'autres activités de la sorte. Pour ce qui est du théâtre, les jeunes monteront une pièce qu'ils présenteront à la fin du camp, certainement une pièce de vocation musicale. Le titre de celle de l'an dernier? *Les Misérables*, de Victor Hugo.

«Nous offrons un camp de jour et un camp interne. Les jeunes de l'extérieur peuvent donc venir et coucher sur place, assure Mme Monsarrat. Le soir, les adolescents font de l'orchestre, du jazz ou un feu de camp. Le samedi, des promenades à l'extérieur et aussi le concert des jeunes, ouvert au public.»

Les professeurs donnant les cours ont tous de l'expérience, certains jouent dans des orchestres symphoniques. Et nouveauté cette année, les jeunes du camp considérés un peu comme des vétérans agiront à titre d'assistant-professeur. «Ainsi, on enlève encore plus la dimension scolaire puisqu'il ne s'agit plus de la formule élèves-profs mais bien des élèves étant aussi profs», mentionne M. Nadeau. «Et de plus, ça crée de l'emploi chez les jeunes», ajoute Mme Monsarrat.

Car du côté scolaire, on s'éloigne le plus possible à ce camp. Une seule activité s'y rapproche: la classe de maître, nouveau également cette année. Pendant tout le camp, les jeunes suivent un cours et une fois au cours de l'été, un tiers vient les écouter et critique leur travail, ce qui permet aux jeunes, et aussi aux professeurs, de corriger des erreurs qu'ils n'auraient peut-être jamais remarquées.

Voilà donc un camp tout indiqué pour les mordus de musique. «En effet, déclare M. Nadeau, ça permet d'ouvrir les horizons des instruments à cordes traditionnels.»

«L'électricité: un coup de foudre»
Le Musée de la Civilisation

Jusqu'au 21 septembre 1997 au Centre d'exposition Léon-Marcotte
222, rue Frontenac, Sherbrooke
(819)564-3200

MUSEE DU SEMINAIRE DE SHERBROOKE

SURVOLTE

Animation
Découvertes
Expériences

...naturellement

CHLT 63AM
CITE
TÉLÉ 7
La Tribune 31052



Vincent Truax expose à Magog

Un peintre de Magog, Vincent Truax, expose plusieurs de ses nouvelles oeuvres jusqu'au 27 août à l'hôtel de ville de Magog. L'exposition de ses toiles qui démontrent sa maîtrise des techniques mixtes a été inaugurée par le maire Denis Lacasse, en sa présence et en la présence de la responsable des expositions au Comité d'action culturelle de Magog-Orford, Mme Laurence Douillard.

FESTIVAL DU LAIT* DE COATICOOK

20^e ÉDITION

PRÉSENTE

VENDREDI 8 AOÛT, 22 h, ARÉNA
Prévente: 14\$ + frais
Régulier: 18\$
Une invitation de CIMO 106 et du Fuzzy Club de Coaticook

SAMEDI 9 AOÛT 21 h, ARÉNA
Prévente: 8\$ + frais
Régulier: 12\$
Une invitation de CHLT 630 et Brunette Electronique de Coaticook

DIMANCHE 10 AOÛT, 20 h, ARÉNA
Prévente: 14\$ + frais
Régulier: 18\$
Une invitation de CITE 102.7 et Promutuel Coaticook-Sherbrooke

LE FESTIVAL DU LAIT 20^e ÉDITION

présente également les spectacles motorisés suivants:

VENDREDI 8 AOÛT, 19 h
• TIRS DE 4X4

DIMANCHE 10 AOÛT, 13 h
• NOUVEAU SPECTACLE DE CASCADES D'AUTOS

SAMEDI 9 AOÛT, 19 h
• TIRS DE TRACTEURS ET DÉMONSTRATION DE FORCE AVEC POPEYE, L'HOMME LE PLUS FORT DU MONDE!

Un billet acheté en prévente vous donne accès à la salle en premier.

PRÉVENTE
CHEZ BRUNETTE ÉLECTRONIQUE A COATICOOK, 849-3608
ET AUX COMPTOIRS DU RÉSEAU ADMISSION: 1 800 361-4595

Concerts gratuits Place de la Cité

Ville de Sherbrooke

Information: 820-1000

Concerts-midi Place de la Cité

Mardi 5 août, 12 h 15

Trio vocal Jennifer Allen
Chansons médiévales et populaires

Mercredi 6 août, 12 h 15

New Orleans Express
Jazz

Judi 7 août, 12 h 15

Classy Jazz
Jazz

Concerts à la Brunante

Place de la Cité ou au Théâtre Le Granada en cas de pluie

Mardi 5 août, 20 h 00

Gagnant de la finale locale et régionale Cégep en spectacle

Trente Arpents
Populaire

Concerts lundis classiques

Place de la Cité ou au Théâtre du Parc Jacques-Cartier en cas de pluie

Lundi 4 août, 19 h 00

Quatuor Bourassa

UNE INVITATION: Desjardins

Caisse populaire Sociale de Sherbrooke
Caisse populaire Sherbrooke-Est
Caisse populaire Sainte-Thérèse
Caisses Desjardins du Sherbrooke métropolitain

EN BREF

En souvenir de Félix

Québec (PC) — Le souvenir du poète et chanteur Félix Leclerc (1914-88) sera rappelé à l'Île d'Orléans, lors d'une semaine culturelle qui s'amorce aujourd'hui.

Jusqu'au 8 août, jour de sa mort d'ailleurs, des soirées sont prévues au manoir Mauvide-Genest, de Saint-Jean. Florian Lambert y donnera des chansons et lectures de textes.

Puis, jusqu'au 1er octobre, une rétrospective de la vie de l'artiste sera le sujet d'une exposition, dans la vieille église de Saint-Pierre.

Un vieux couple réuni

New York (AP) — Sur un script de Neil Simon, Walter Matthau et Jack Lemmon tournent une suite de *Odd Couple*, dans laquelle leurs personnages d'Oscar et Felix se retrouvent après 17 ans. Les deux compères continuent de se tomber sur les nerfs, raconte Lemmon. Or Felix a une fille, Oscar a un fils et ces jeunes gens s'aiment, de sorte que ces deux paternels contrastés sont réunis le jour du mariage.

Les Amis de la musique présente

Le Mois de l'Art Vocal au Centre d'art de Richmond

PATRICK NORMAN

«Les grands succès»

SAMEDI 2 AOÛT 1997 A 20 h Billet: 24\$

Commandite: Yvon Vallières
Député de Richmond

Des forfaits souper-concert sont disponibles. Informez-vous!

ABONNEMENT 4 SPECTACLES 45\$

SPECTACLES À VENIR

STUART GRAHAM (baryton)
THÉRÈSE TURGEON (pianiste)
Artistes internationaux «Preparati a God»

SAMEDI 9 AOÛT À 20 h. Billet: 15\$

KAREN YOUNG «L'été en chansons»

SAMEDI 16 AOÛT À 20 h. Billet: 20\$

LOUISE DESLONGCHAMPS (soprano)
MYRIAM BERNARD (piano)
«Soupçon d'été»

SAMEDI 23 AOÛT À 20 h 00. Billet: 15\$

Aussi au Centre d'art de Richmond
MARIELE OUELLET MCCARTHY
artiste-peintre aquarelle

En collaboration avec le Ministère de la Culture, Direction de l'Estrie

CENTRE D'ART ORFORD
1010, RUE PRINCIPALE NORD, RICHMOND
Pour information ou réservation: (819) 826-2488



- AIR FORCE ONE - À couper le souffle

Le terroriste Ivan Korshunov (Gary Oldman) et le président des États-Unis, James Marshall (Harrison Ford), dans un face à face implacable dont les enjeux sont, comme on peut s'y attendre, majeurs!

Une critique de Pierrette ROY

Sherbrooke

On pourra affirmer ce qu'on voudra des Américains et de leur cinéma mais, il n'y a pas à dire, lorsqu'il est question de procurer des sensations fortes, ils ne donnent pas leur place.

cinéma

Et lorsque celles-ci se doublent d'une intrigue menée à train d'enfer, d'effets spéciaux saisissants et de cascades époustouflantes, ils sont véritablement des champions.

Coqueluche estivale

C'est justement le cas de *Air Force One*, le film de Wolfgang Petersen qui prend l'affiche depuis une semaine en version originale et française dans quelques cinémas, un film qui, à n'en pas douter, s'inscrira comme la grande coqueluche cinématographique de l'été.

Il faut dire que son réalisateur, à qui l'on devait déjà *Das Boot*, *In the line of fire* et *Outbreak* et qui a déjà été deux fois en nomination pour les Oscars, n'est pas le dernier venu et l'expertise qui est la sienne vient servir efficacement l'histoire fantastique, mais néanmoins plausible, qu'il s'applique aujourd'hui à nous raconter.

Une histoire dans laquelle, au lendemain de la chute d'un tyran au Kazakhstan, le général Radek, grâce à l'intervention américaine et au vibrant plaidoyer du président des États-Unis contre toute négociation avec les terroristes, quels qu'ils soient, l'avion du président qui le ramène à Washington avec sa famille et toute son équipe de l'ex-république soviétique se retrouve justement aux mains d'une poignée de terroristes russes, remarquablement organisés, qui veulent le rétablissement au pouvoir du général Radek.

Un président intrépide

Trompant le scénario que l'on veut lui imposer et qui prévoit qu'il évacue l'avion à l'intérieur d'une sorte de capsule de survie lâchée du haut des airs, le président Marshall se retrouvera en situation de combattre seul, contre les terroristes — les autres passagers ayant été constitués otages —, déployant toutes les merveilles de son talent et de son intelligence pour se montrer plus fin renard que ses opposants.

Il faut dire que l'on a affaire ici à un président possédant une très grande dose de sang-froid et beaucoup de courage, même s'il bénéficie d'un peu de chance dans l'entreprise casse-cou qui est la sienne.

Les opérations périlleuses sont menées avec une précision d'horlogerie et les cascades, toutes aussi nombreuses qu'affolantes, roulent à train d'enfer.

Bien sûr, certaines scènes ne sont pas sans être prévisibles, comme notamment cette demande de prière pour le président et son équipe, adressée au bon peuple américain par la vice-présidente, ou même cette vigile organisée en face de la Maison Blanche par des citoyens alarmés, mais ces détails pèsent finalement très léger dans la balance, extrêmement lourde, qui nous fait basculer de l'autre côté des choses.

destinée à clore cet éprouvant chapitre dans le règne du président des États-Unis se révélant assurément comme la plus haletante.

Le film *Air Force One* est remarquablement mené, du début à la fin, et ceux qui le défendent, avec en tête Harrison Ford — terriblement efficace — et Gary Oldman — diabolique et implacable — ajoutent, par la qualité de leur jeu, à son excellence.

Pour deux heures de suspense haletant et terrifiant!

EN BREF

Glenn aura la tête de Meryl

(Reuter) — Les comédiennes Glenn Close et Meryl Streep joueront dans un film racontant la sanglante histoire de Marie Stuart. Elles seront aussi productrices de la nouvelle adaptation au grand écran du drame de Friedrich von Schiller, tiré de l'histoire d'Angleterre.

Le film portera sur la rivalité au XVII^e siècle entre les cousines Marie, reine d'Écosse, jouée par Streep, et Elisabeth I^{re}, reine d'Angleterre, jouée par Close. Cette dernière, après avoir été Cruella dans *101 dalmatiens*, sera cette fois celle qui fait décapiter sa rivale, en 1586.

Depardieu devient comte

Senlis, Oise (AP) — L'acteur Gérard Depardieu tourne ces temps-ci une nouvelle version du *Comte de Monte-Cristo*. Réalisé par José Dayan, d'après le roman d'Alexandre Dumas, le film met en vedette Depardieu, Pierre Arditi, Philippe Clay et Jean-Claude Brialy.

Une fin triste...

Los Angeles (AP) — Après neuf mois de mariage avec l'acteur Jim Carrey, Lauren Holly a demandé le divorce. Les deux s'étaient connus sur le plateau de tournage du film *Dumb and Dumber*, en 1994. Dans sa requête déposée en cour, Mme Holly invoque des différences irréconciliables avec Carrey. Elle réclame un soutien financier de l'acteur canadien dont le dernier succès a été *Menteur, menteur*, sorti cette année.

MAISON DU CINÉMA
3050 Boul. Portland 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE
HERCULE (G)(VF) Ven. A Jeudi: 1:15 3:45
CONTACT
(G)(V.O.A.) Ven. A Jeudi: 12:30 3:30 7:00 10:15
MARTIN LAWRENCE **TIM ROBBINS**
LA COMÉDIE LA PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!
Neil Rosen, NY 1 News
RIEN À PERDRE
www.nothingtolose.com
13 ANS+ Version Française Ven A Jeudi: 7:15 9:30

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, (819) 566-8782
OUVERT TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$
LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$
HARRISON FORD
LE DESTIN D'UNE NATION REPOSE SUR LE COURAGE D'UN SEUL HOMME.
AIR FORCE ONE
Laissez-passer refusés EN VERSION FRANÇAISE!
Tous les jours: 1h00 - 3h25 - 6h50 - 9h25
ISSU DES TÉNÉBRES. NÉ POUR FAIRE RÉGNER L'ORDRE.
SPAWN
EN VERSION FRANÇAISE
Tous les jours: 1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15
Donne la patte. Saute. Lance... et compte
TOBBY
LE JOUEUR ÉTOILE
Version française de AIR BUD
Horaire: 1h00 - 3h00 - 7h00
GEORGES DE LA JUNGLE
version française de GEORGE OF THE JUNGLE
Horaire: 1h20 - 3h20 - 7h10 - 9h10
JODIE FOSTER **MATTHEW MCCONAUGHEY**
CONTACT
en version française
Horaire: 12h45 - 3h30 - 6h45 - 9h30
UNE FABLE D'AMOUR Un film de Mira Nair
KAMA SUTRA
EN VERSION FRANÇAISE!
Tous les jours: 1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h20
M. JONES **M. SMITH**
HOMMES EN NOIR
version française de MEN IN BLACK
Horaire: 1h10 - 3h10 - 7h05 - 9h20
JOHN TRAVOLTA **CAGE**
DOUBLE/DENTITE
version française de FACE/OFF
Horaire: 9h00 34454

Maintenant ouvert!
Cinéma Rock Forest
9 salles • son numérique • écrans courbes • stationnement gratuit
4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999
HARRISON FORD
LE DESTIN D'UNE NATION REPOSE SUR LE COURAGE D'UN SEUL HOMME.
AIR FORCE ONE
Laissez-passer refusés
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE ET EN VERSION FRANÇAISE
Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30
ISSU DES TÉNÉBRES. NÉ POUR FAIRE RÉGNER L'ORDRE.
SPAWN
EN VERSION FRANÇAISE
Tous les jours: 12h45 - 15h15 - 18h45 - 21h15
Donne la patte. Saute. Lance... et compte
TOBBY
LE JOUEUR ÉTOILE
Version française de AIR BUD
Tous les jours: 13h00 - 15h15 - 19h00 - 21h15
GEORGES DE LA JUNGLE
version française de GEORGE OF THE JUNGLE
EN VERSION FRANÇAISE
Tous les jours: 13h00 - 15h15 - 19h00 - 21h15
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Tous les jours: 13h00 - 15h15
JODIE FOSTER **MATTHEW MCCONAUGHEY**
CONTACT
en version française
Tous les jours: 12h15 - 15h15 - 18h15 - 21h15
JULIA ROBERTS
Le Mariage
DE MON MEILLEUR AMI
v.f. de MY BEST FRIEND'S WEDDING
Vendredi à mercredi: 15h15 - 18h45 Jeudi: 15h15
M. JONES **M. SMITH**
HOMMES EN NOIR
version française de MEN IN BLACK
Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 19h30 - 21h30
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Tous les soirs: 19h00 - 21h30
NOTHING TO LOSE
en version originale anglaise
Vendredi à mercredi: 13h00 - 21h30 Jeudi: 13h00
Première du film:
COMLOT MORTEL
Jeudi, le 7 août à 20h00
Pour obtenir des LAISSEZ-PASSER
Veuillez consulter La Tribune ou
branchez-vous sur les ondes de Cimo & Télé 7
VISITEZ NOTRE SITE INTERNET: CINEMA 9 ROCK FOREST.CA
CINÉ-PARC ORFORD 843-9575
AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 123 (OMERVILLE)
HARRISON FORD
LE DESTIN D'UNE NATION REPOSE SUR LE COURAGE D'UN SEUL HOMME.
AIR FORCE ONE
Laissez-passer refusés EN VERSION FRANÇAISE!
2e film: **HOMMES EN NOIR**
13 ANS+
GEORGES DE LA JUNGLE
version française de GEORGE OF THE JUNGLE
2e film: **MÉTRO** 34455

ISSU DES TÉNÉBRES. NÉ POUR FAIRE RÉGNER L'ORDRE.
SPAWN
UN FILM DE MARK DIPPÉ
EN VERSION FRANÇAISE
34459
VERSION FRANÇAISE
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA 9 ROCK FOREST
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL. SON DIGITAL

ONT LE PLAISIR DE VOUS INVITER À ASSISTER À L'AVANT-PREMIÈRE DU SUSPENSE
MEL GIBSON **JULIA ROBERTS**
COMLOT MORTEL
version française de CONSPIRACY THEORY
LE JEUDI 7 AOÛT À 20H00 AU CINÉMA 9 ROCK FOREST
Pour obtenir votre LAISSEZ-PASSER, présentez-vous au CINÉMA 9 ROCK FOREST, lundi le 4 août entre 17h00 et 17h30.
Cinéma Rock Forest
4204, boul. Bertrand-Fabi
Rock Forest, Québec
tél.: 821-9999

"TOTALEMENT CAPTIVANT ET EXCITANT!"
Un Film Incroyablement Puissant!
AMERICAN URBAN RADIO NETWORKS, Ron Brewington
HARRISON FORD
AIR FORCE ONE
version française
Laissez-passer refusés
À L'AFFICHE! VERSION FRANÇAISE VERSION ORIGINALE ANGLAISE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉ-PARC ORFORD CINÉMA 9 ROCK FOREST
2e film au ciné-parc: HOMMES EN NOIR
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL. 34460

«BEAU, EXOTIQUE, langoureux, luxuriant!»
— Françoise Giraudi, CDF BONJOUR
«Une fable au merveilleux PARFUM D'ÉROTISME... d'une beauté remarquable!»
— Claude Lenglin, LE JOURNAL DE MONTREAL
«SENSUEL, somptueusement sensuel.»
— Michael Medved, NEW YORK POST
Un film de Mira Nair
KAMA SUTRA
UNE FABLE D'AMOUR
16 ANS+ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL.

Donne la patte. Saute. Lance... et compte
TOBBY
LE JOUEUR ÉTOILE
Version française de AIR BUD
À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMA 9 ROCK FOREST MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA CARREFOUR DE L'ESTRIE
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL. SON DIGITAL

LA COMPAGNIE DE THÉÂTRE SAUVAGEAU PRÉSENTE

LE GROS DOUDOU de Paillason

DE ROLAND LEPAGE
MISE EN SCÈNE: LOUISE-MARIE DION
GUY CORMIER, DANIEL DE LADURENTAYE,
MARTIN GIGUÈRE, RICHARD POTVIN,
MÉLANIE FONTAINE



LES SAMEDIS 2, 9, 16 AOÛT 1997 À 19 h
ET LES DIMANCHES 3, 10, AOÛT À 14 h
17 AOÛT À 19 h.
ADMISSION: ADULTES 10\$ - ENFANTS: 5\$
À LA MAISON DE LA CULTURE
DE WATERLOO
441m RUE DE LA COUR, WATERLOO
RÉSERVATIONS: 539-4764

FORFAITS SÔUPER-SPECTACLE
ET COUCHER-SPECTACLE
DISPONIBLES
Information et réservation
539-4764

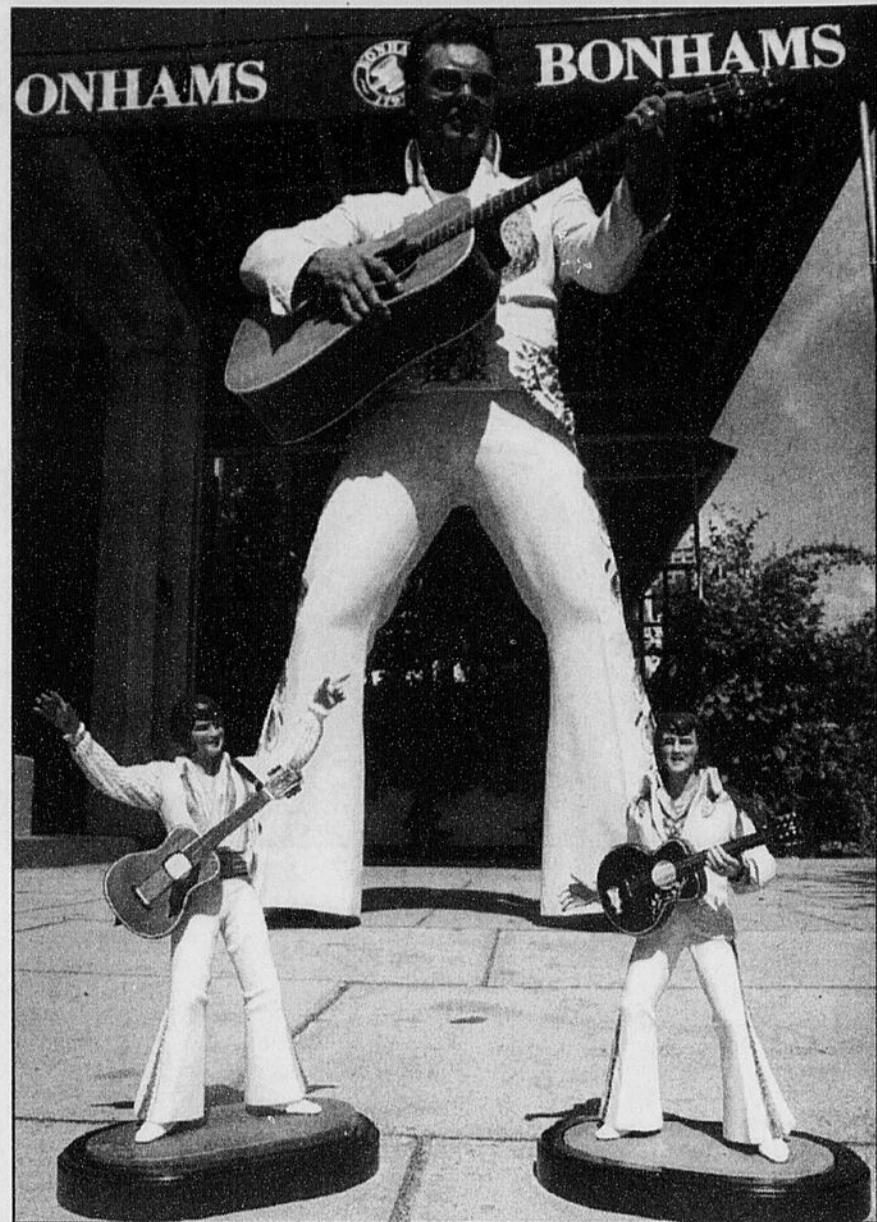
Dans la peau d'Elvis depuis... 24 ans!

«Ce que je fais est très vrai, spirituel. Elvis passe à travers moi...»

Olympia, État de Washington (AP)

Il y a des centaines à se glisser dans la peau d'Elvis Presley, de Bangkok à Boston, pour entretenir la légende. Lui se considère comme l'Elvis numéro 8, et refuse de révéler les noms des sept autres qui le surpasseraient. «Il y a beaucoup trop de jalousie», dit-il.

À 40 ans, Lary Glen Anderson a choisi de tout quitter pour poursuivre son rêve. Depuis l'âge de 16 ans, cet homme originaire d'Olympia, dans l'État de Washington, imite le roi du rock and roll, décédé le 16 août 1977 à 42 ans.



Un imitateur d'Elvis parmi des centaines d'autres... Celui-là s'appelle John E. Prescott. Il pose à Londres, devant l'entrée de la maison Bonhams où une collection d'objets rappelant le King ont été mis aux enchères, il y a quelques jours. L'histoire ne dit pas s'il surpasse notre Elvis numéro 8, Lary Glen Anderson...

CETTE SEMAINE À

Vie EN ESTRIE



DIANE MARTIN

- La charmeuse de charme
- Le Festival rétro de St-Hyacinthe
- Le Festival du vélo de Waterloo
- Le Festival du lait de Coaticook
- Rock sans frontières
- Bonsai...côté jardin, édition 1997
- Le Théâtre des voltigeurs à Drummondville


DU LUNDI AU VENDREDI À 11 h 30



LES PRODUCTIONS RI-LAC INC. présentent

Les Grandes Chaleurs

Une comédie de Michel Marc Bouchard
Mise en scène de Jacinthe Tremblay



À 20 h 30 du 3 juillet au 16 août du jeudi au samedi et exceptionnellement les dimanches 13 et 20 juillet 1997

avec CHARLES FORTIER, FRANCINE LACROIX, RICHARD LACROIX, JOHANNE DRAPEAU, SYLVAIN CARRIER

INFORMATION ET RÉSERVATION: (819) 346-3968
Forfaits disponibles

au Théâtre du village
85, Grand-Rue à Ste-Catherine-de-Hatley (Katevale)

En collaboration avec: LaTribune, CHLT630, TÉLÉ 7

Un an avant la disparition de Presley, Anderson se trouvait backstage, pour assister à un concert de son idole à Seattle. Quand le chanteur est sorti de scène, il n'a pu s'empêcher de lui glisser: «Je vous aime! Je vous imite». Elvis s'est alors arrêté pour le regarder, avant de lancer ses lunettes noires à Anderson: «Si vous m'imitiez, a-t-il dit, imitez-moi bien».

Lary Glen Anderson n'a jamais oublié. Il estime même qu'il possède un plus pur rapport à la nouvelle génération des imitateurs: celui de témoigner du charisme du King. Et beaucoup d'adorateurs de Presley qui viennent le voir pour à peine dix dollars les soirs au motel d'Olympia, où il se produit, en sont convaincus: «Il chante comme Elvis! il transpire comme Elvis!».

Les femmes pleurent ou lancent leurs déshabillés de satin rouge sur scène. Les hommes invitent leurs compagnes le temps d'un slow. En une heure et demie de magie, le public oublie tout.

Un miracle à chaque soir

Chaque soir, Lary Glen Anderson a 15 minutes pour devenir Elvis, tandis que 300 personnes attendent une performance que les affiches annoncent «inoubliable». Seul devant la glace, l'artiste contemple alors un reflet qui n'a pas grand-chose à voir avec la copie originale. Mais le miracle se produit, à grands renforts de *Don't be cruel* sur cassette, de favoris collés sur les tempes et de perruque jais. L'imitateur saute dans une combinaison blanche incrustée de perles, avant d'enfiler bottes blanches, foulard rouge, médaillon doré, des bagues à tous les doigts et la fameuse paire de lunettes noires... que lui avait donnée le King.

Aucune représentation n'aura lieu sans une prière. «Seigneur Jésus», murmurerait-il agenouillé, avant de monter sur scène, sous les spots rouges et bleus. Et là, le groupe qui interprétait le thème 2001: *Odysée de l'Espace* se lancera dans un riff, tandis qu'Anderson entamera un *C.C. Rider* avec une voix de baryton rappelant sans conteste celle d'Elvis. A faire fondre les femmes et les autres fans...

Loin de Graceland, où se trouvait la résidence du King, c'est dans un endroit comme Olympia qu'on peut se rendre compte du vide laissé par Elvis Presley. En certains instants, l'esprit de l'idole souffle sur l'assemblée pour susciter une vraie ferveur.

Doué dès son plus jeune âge pour le spectacle, Lary Glen Anderson a bien tenté de rencontrer la gloire. En vain. Alors, pour arrondir ses fins de mois, il a tour à tour été chauffeur de limousine, gardien, vendeur d'auto. Il a tenté de monter deux affaires. Sans succès. Et ses deux mariages se sont soldés par des échecs.

Mais au-delà de toutes ces difficultés, il y avait Elvis. «Quand je l'imite, explique-t-il, c'est la plus belle chose qui puisse arriver.» Et puis aussi: «Je sais que cela peut sembler bizarre, mais c'est sa performance, pas la mienne.»

Aujourd'hui, de retour à Olympia après avoir abandonné son dernier emploi, il est déterminé à revenir dans le show-biz. Son succès, il ne le doit selon lui qu'à son amour pour le King. Il n'aime pas les blagues sur Elvis, pas plus qu'une imitation d'Elvis pour marier des couples. «Je ne fais pas du carnaval», confie celui qui a élu domicile dans un vieil autobus scolaire. «Les gens le sentent. Ce que je fais est très vrai, spirituel. Elvis passe à travers moi...»

EN BREF et en rock



Paul McCartney Elton John Sting

Après le volcan... le spectacle


Londres (AP) — Eric Clapton, Elton John, Mark Knopfler, Paul McCartney et Sting ont accepté de participer, le 15 septembre à Londres, à un concert de charité au profit des victimes de l'éruption volcanique de juin sur l'île de Montserrat (Antilles britanniques).

Sir George Martin, ancien producteur des Beatles, a précisé cette semaine que le concert aurait lieu au Royal Albert Hall et que les billets allant de 25 à 100 livres (environ 55 \$ CAN à 225 \$ CAN) allaient être mis en vente hier. Sir George a possédé un studio à Montserrat, mais ce dernier a été détruit par le cyclone Hugo en 1989.

Parlant d'Elton...

(PC) — Le chanteur Elton John prévoit lancer cet automne le disque *The Big Picture*, ce qui coïncidera avec le 30e anniversaire de sa collaboration avec le parolier Bernie Taupin. La sortie de l'album aura lieu le 23 septembre. Elton John entamera ensuite sa première tournée en 10 ans; elle doit débuter le 10 octobre à Winston-Salem, Caroline du Nord.

Marie-Lise a choisi la salle Maurice-O'Bready cet été!



ACHAT ET INFORMATION 820-1000

Voyez le nouveau spectacle de Marie-Lise Pilote
TOUTE LA VÉRITÉ!

Les vendredis et samedis à 20 h 30 du 18 juillet au 23 août
820.1000

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

HÔTEL LE MENHIR À BROMONT

NOTRE FOREFAIT GOLF

COMPREND:

- 1 DROIT DE PARCOURS (CHOIX DE 4 PARCOURS)
- 1 HÉBERGEMENT POUR UNE NUIT (CHAMBRE STANDARD)
- 1 PETIT DÉJEUNER

71 \$ /pers. occ. double (Taxes en sus)

Le forfait est aussi disponible en chambre grand luxe

Réservation: 1 800 461-3790

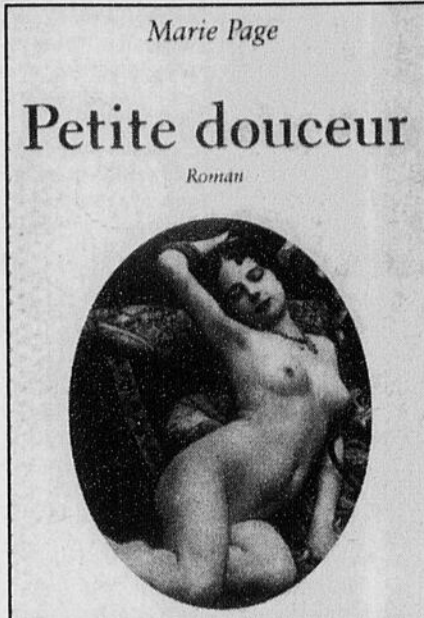
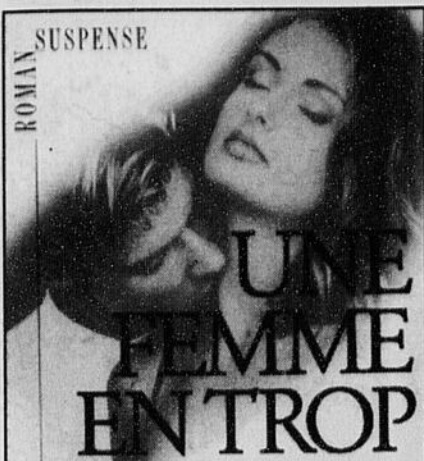
Le Génie Amoureux

C'EST LA FOLIE! SUPPLÉMENTAIRES LES 3, 4, 5 ET 6 SEPTEMBRE 1997 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES LES 10, 11, 12 ET 13 SEPTEMBRE 1997



Une comédie de Sophie Clément et Marcel Leboeuf

Réservez maintenant (819) 363-2900



Pierrette ROY

On connaissait ses grands talents de conteuse, essentiellement pour la clientèle jeune qu'elle a gâtée de son riche imaginaire poétique, mais la romancière estrienne Marie Page n'avait jamais laissé deviner ses talents pour le récit érotique auxquels elle a fait appel pour la publication de *Petite douceur*, aux éditions Balzac, dans la collection «Histoire de l'oeil».

livres

Roman initiatique qui met en scène une adolescente de 15 ans, Kitty, qui, attirée par un mystérieux et séduisant voisin, se laisse entraîner dans le repaire du tendre loup et, au fil des jours et

des visites, se laisse apprivoiser par les jeux de l'amour tout en découvrant en elle une sensualité qui ne demande qu'à se manifester.

L'homme, bien sûr, mais aussi la femme qui s'incarnera dans les compagnes de jeux de celui-ci, viendront lui révéler toutes les joies et tous les plaisirs qui lui sont accessibles et l'approche de la romancière, féminine et sensuelle, ne sera pas sans toucher véritablement.

J'ai trouvé quelque chose de très dramatique dans ce personnage d'adolescente complètement laissée à elle-même et dont les parents, plus occupés, qui aux galipettes avec les bonnes, qui à une carrière d'artiste, non seulement ignorent tout mais ne veulent rien savoir de leur fille.

Dramatique aussi que cette charmante et sensuelle Kitty dans la tromperie à laquelle elle sera soumise, une tromperie que l'on découvrira à la fin et qui constituera le punch de cette passionnante mais assez douloureuse histoire.

Loin de choquer, Mme Page séduit passionnément!

PAGE, Marie, *Petite douceur*, éditions Balzac, collection «Histoire de l'oeil», 108 pages.

D'aventure en aventure...

C'est aussi l'amour, surtout physique, qui sera au coeur du dérapage de Robert Saunders, le héros de *Une femme en trop*, un roman à intrigue signé Bruce Price et que vient de publier les éditions Québecor qui se sont lancés, elles aussi, dans le roman.

On ne nous dit rien de l'auteur dont on ignore tout, sinon qu'il est probablement américain puisque son roman a été publié à New York en anglais sous le titre *Too easy*, et que celui-ci s'impose comme un excellent conteur qui se double d'un très habile bâtisseur d'intrigue.

C'est l'intensité la plus totale, celle qui naîtra entre Robert et Kathy Becker, une collègue du journal où il est directeur de l'information, qui caractérise cette aventure torride qui s'élabore essentiellement sur une histoire de cul qui deviendra suffisamment importante pour entraîner les deux amants vers des avenues criminelles.

Mais, entre une décision, même douloureuse, et son exécution, il faut compter avec la présence d'impondérables, en l'occurrence ici une volonté qui peut être défaillante et une présumée victime, Anne l'épouse, qui n'est pas nécessairement prête à jouer son rôle de victime.

Incidemment, ici, l'auteur est loin de donner la meilleure part à son personnage masculin qui apparaît comme un poltron mesquin et hypocrite et contraste avec éclat avec le tempérament énergique et passionné des deux femmes, Kathy et Anne.

Avec *Une femme en trop*, s'élabore un suspense haletant à forte saveur érotique qui ne manque ni de piquant, ni d'intérêt!

PRICE, Bruce, *Une femme en trop*, éditions Québecor, 280 pages.

Le Sélection du Reader's Digest a 50 ans

Un petit mot en terminant au sujet de Sélection du Reader's Digest qui a célébré, en juillet, le 50^e anniversaire de la parution du premier numéro destiné au marché québécois.

Pour souligner cet anniversaire, l'équipe de «la grande petite revue» a préparé un numéro spécial incluant plusieurs textes d'actualité mais aussi une intéressante rétrospective, sous forme de quiz, des principaux événements qui ont jalonné la vie au Québec au cours des 50 dernières années et qui est certainement encore disponible dans les kiosques à journaux.

EN BREF

Écrit en très large collaboration

Arlington, Virginie (AP) — Le romancier John Updike a décidé de «mettre sa tête dans la gueule du lion électronique».

La maison d'édition Amazon.com organise un concours, dont les participants ajouteront leur phrase ou paragraphe à *Murder Makes the Magazine*, un récit qu'Updike a amorcé mais ne poursuivra pas.

«À 10h10, Mlle Tasso Polk passa de l'ascenseur aux tuiles vert olive de son 19^e étage, agacée par la fugace impression que quelque chose n'allait pas», raconte la première phrase écrite par l'auteur de *Couples*.

Chaque jour, les concurrents soumettront leur petit bout de récit en le transmettant par courrier au site d'Amazon.com. Le jeudi 11 septembre, Updike écrira la conclusion; le gagnant d'un premier prix de 100 000 \$ sera alors déterminé par tirage.

LE VIEUX CLOCHER Sherbrooke

Les spectacles **Bleue**

Avec **CLAUDE LEGAULT**
GUILLEMINA KERWIN
LOUIS CHAMPAGNE
Du mardi au samedi à 20 h 30

LE MONDE SELON DIEU

«La plus originale trouvaille de l'été»
«Brillant et diablement enlevant»
Pierrette Roy, La Tribune

réservation: 822-2102, 1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Budweiser présente LE SPECTACLE SURPRISE DE L'ÉTÉ

LE VIEUX CLOCHER de Magog

«LES INNOCENTS»

- Groupe de l'année aux Victoires de la musique en 1994 et 1996
- Le groupe rock-pop français de l'heure!
- En primeur avant les Francofolies de Montréal.

LUNDI 4 AOÛT À 20 h 30
Rés.: 847-0470 (adm.: 12⁵⁰)

Les vendredis et samedis du 18 juillet au 23 août

Soupers ET Spectacles

CHEZ Andrew STEAK, FRUITS DE MER ET VOLAILLES

45 \$ INCLUANT SOUPER, TAXES, POURBOIRE ET SPECTACLE

Pâté de campagne ou salade verte ou crevettes de Matane
Suprême de poulet sauce diable ou Filet de saumon au vin blanc ou Contre-filet sauce marchand de vin
Dessert, thé ou café

Margarita ou bière pression ou soupe
Grillade au choix: Poulet grillé ou 2 brochettes au boeuf, porc, crevettes ou poulet
Garnitures estivales
Dessert, thé ou café

35, rue Belvédère Nord, Sherbrooke (coin V.L.M.P.)
2745, rue King Ouest, Sherbrooke

TOO MANY COOKS EN SPECTACLE

Mercredi 6 août, 22H

Maxime Martin Petit

Les dimanches, lundis et mardis: 3, 4, 5, 10, 11 et 12 août, 20h

ATTENTION Ce spectacle contient des scènes ne convenant pas à tous. Personnes sensibles ou prudes s'abstenir!

LIQUOR STORE CABARET MAGOG 101, rue Dumoulin

RÉSERVATION ET INFORMATION 868-0841 http://www.liquor-store.com

LE VIEUX CLOCHER de Magog

Les spectacles **Bleue**

humoriste **MARTIN MATTE**

3-10 AOÛT À 20 h 30

RÉSERVATION: 847-0470 Forfait souper-spectacle disponible

Lévesque & Turcotte ARRIVENT EN VILLE

«...la plus éblouissante performance en carrière» (Pierrette Roy, La Tribune)

Du 29 juillet au 6 septembre
Mardi au vendredi: 20 h 30
Samedi: 19 h et 22 h



Patrick Norman offrira, ce soir samedi, sur la scène du Centre d'arts de Richmond, ses plus grands succès.

À Richmond, le Mois de l'art vocal a cinq ans... et offre des cadeaux!

Rachel LUSSIER

Richmond

S'il y a belle lurette que Les amis de la musique de Richmond contribuent au mieux-être de la petite communauté locale, on a pu, depuis cinq ans, constater avec grand plaisir que le soleil de la culture était là-bas de plus en plus clair, que son rayonnement s'étendait désormais à une bonne partie de la grande région de l'Estrie et ceci particulièrement pendant le mois d'août.

Août voit en effet revenir le jeune mais déjà traditionnel Mois de l'art vocal, alors que dans l'écrin acoustique exceptionnel de la salle du Centre d'arts de Richmond, toute de bois faite, on propose quatre beaux samedis en musique, quatre samedis aux saveurs différentes, quatre samedis sous le signe de la grande musique et de la chanson pop.

Au rendez-vous de cette année, Patrick Norman, la superbe Karen Young, le baryton de réputation Stuart Graham et, originaire de la région, l'excellente soprano Louise DesLongchamps que les mélomanes se doivent de découvrir si ce n'est déjà fait.

Cinq ans, un anniversaire d'importance pendant lequel ce sont les responsables qui offriront des cadeaux!

Qui plus est cette année, les visiteurs qui auront du temps pour musarder peuvent se rendre à Richmond dès

l'après-midi, profiter d'un tour guidé ou se balader dans la région avant de pique-niquer ou de s'offrir l'un des forfaits souper-spectacles que serviront trois restaurateurs du coin. Sinon, les représentations auront lieu à 20h. Notons qu'on peut profiter des visites guidées tous les jours de la semaine et ce dès 11h, un thé-concert est offert à 16h tandis que la galerie Courant d'art, où l'on peut apprécier les aquarelles de Marielle Ouellet McCarthy, ouvre ses portes de 11h à 17h.

Musique populaire, musique classique

Comme si les organisateurs avaient voulu que ce cinquième anniversaire en laisse pour le plaisir de... toutes les oreilles, la programmation 1997 est parfaitement éclectique. On peut même y déceler, et c'est tout à l'honneur des responsables, une petite pointe de beau risque.

Ce soir samedi, place à la pop avec Patrick Norman qui, en solo, offrira *Mes plus grands succès*, spectacle tiré d'un album récent et dont le titre parle par lui-même. Notons à l'intention de celles et ceux qui l'ignoraient encore, que M. Norman est également un guitariste émérite.

Le samedi 9 août, changement complet de registre! Cette fois, ce sont les amateurs de grande musique qui seront comblés par la présence du baryton canadien Stuart Graham, dont la voix a souvent été acclamée hors frontières.



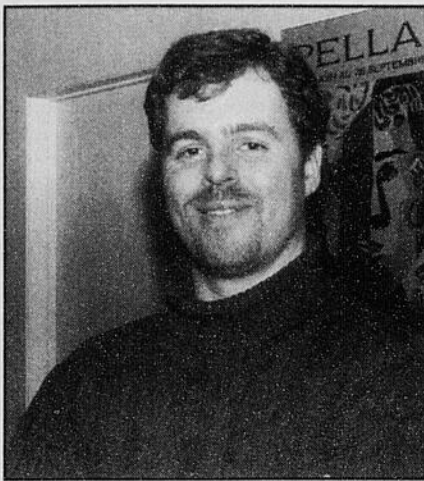
Avec *L'été en chansons*, Karen Young ouvrira son cœur et sa voix sur les univers du jazz, des musiques du monde et de la grande chanson française, le samedi 16 août.

Au programme, sous le thème *Preparati a goder*, l'invite à un voyage dans le temps et en différents pays. Rossini, Verdi et plus près de nous Britten et Barber, seront notamment au programme. M. Graham sera soutenu au piano par Teresa Turgeon.

La chanson populaire sera de nouveau à l'honneur le samedi 16 août, cette fois vêtue en princesse. Belle, imprévisible, passionnée et talentueuse comme ça n'est pas permis, l'exceptionnelle Karen Young, avec *L'été en chansons*, ouvrira son cœur et sa voix exceptionnelle sur les univers du jazz, des musiques du monde et de la grande chanson française. Un spectacle en trio voix, clavier, basse. Moments privilégiés en vue.

En finale, c'est à la brillante soprano Louise DesLongchamps que re-

viendra l'honneur de clore l'événement le samedi 23 août. Une artiste d'ici dans le sens le plus chaleureux du terme, une musicienne qu'on entend trop peu souvent, particulièrement en solo. Une occasion en or. Sous le thème délicieusement délicat de *Soupeçon d'été*, dans un décor d'époque s'il vous plaît, Mme DesLongchamps, avec la complicité de Myriam Bernard au piano, célébrera en première partie les anniversaires Brahms et Schubert tandis qu'en seconde, elle a choisi d'amener les mélomanes dans un répertoire varié où l'opéra sera à l'honneur. Rodrigo et ses mélodies espagnoles? Des airs d'opéras signés Gounod et Puccini? Des musiques de Purcell et de Vivaldi, ça vous dit? Incidemment, soulignons que la pianiste Myriam Bernard est originaire de Richmond.



Le baryton canadien Stuart Graham invite à voyager dans différents pays, à travers son programme *Preparati a goder*. Ça se passe le samedi 9 août.

présente
Du 26 juin au 16 août 1997
jeudis, vendredis, samedis, 20h30

LIT D'EAU

une folle comédie romantique

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE
PATRICK QUINTAL

MUSIQUE ORIGINALE
JACQUES JOBIN

À COATICOOK
(343, rue Saint-Jacques Nord)
Réservations:
(819) 849-4835
Forfaits disponibles

CHLT 630 CITE 107.1 FM 32711 La Tribune

Les productions Bleues présentent

Powder Blues

JEUDI, LE 7 AOÛT 97
À 21H30
au Bar Les Graffiti
En collaboration avec Labatt Bleue

ADM: \$15,00 tx. incl.

Billets en vente:
• Sur le réseau admission au: 820-1000
• Au Bar Les Graffiti
• Chez H.M.V. au Carrefour de l'Estrie

Lancement du nouvel album «Live at Montreux»

Bar Les Graffiti
Danse Billard Spectacles
41, rue Wellington Sud, Sherbrooke (Québec) J1H 9C9 (819) 821-2220

STAR

Un scandale au long souffle

New York (AP) — Randy Newman avoue qu'il reçoit toujours des lettres d'insultes 20 ans après avoir écrit son tube *Short People*, dans lequel il se moque des nains et autres personnes de petite taille. Mais dans un récent entretien accordé au magazine 60 minutes, sur CBS, il explique que sa chanson était ironique et qu'il se moquait en fait de ceux qui ont de tels préjugés. Le narrateur est «à l'évidence un cinglé», affirme-t-il. «Personne n'a une telle animosité envers les personnes de petite taille», ajoute le musicien mesurant 1,79 mètres, qui ne se dit toutefois pas fâché d'avoir créé un petit scandale à l'époque.

Dure soirée...

Cleveland (AP) — Le rapper Charles «Wish Bone» Scruggs du groupe Bone Thugs N'Harmony a été brièvement interpellé, la semaine dernière, à Cleveland, pour avoir molesté une danseuse du Tiffany's Cabaret en compagnie de trois amis. Scruggs, âgé de 23 ans, et ses compères ont plaidé non coupables et ont été libérés sous caution. Un autre est resté en détention pour voies de fait sur un policier.

Le groupe, qui a reçu un Grammy Award cette année pour son album *The Crossroads*, fait paraître ces jours-ci son nouveau CD, *The Art of War*.

Pas de chance pour Aretha

Newport, Rhode Island (AP) — Malgré la présence d'Aretha Franklin et de Patti LaBelle, le troisième Festival de rhythm and blues de Rockport n'a pas eu une fréquentation suffisante et les comptes devraient être légèrement déficitaires. «Je ne comprends pas», s'est étonné l'organisateur George Wein à l'issue du week-end dernier en constatant que seulement 5500 spectateurs s'étaient déplacés samedi et 6300 dimanche. Il a imputé cet échec à l'éventuelle ombre que lui fait le prestigieux festival jazz et folk de Newport.

Belinda en a marre de la Californie

Long Beach, Californie (AP) — Évitez de parler de Belinda Carlisle au bureau de tourisme de Californie. Née et élevée dans le «Sunshine State», l'ex-chanteuse des Go-Go's en a assez de la Californie et il le fait savoir.

Agée de 39 ans, elle a déclaré au quotidien *Long Beach Press-Telegram* paru mercredi qu'elle a «hâte» de s'en aller. «Je n'aime plus cet endroit (...) Quand j'étais petite, on pouvait nager dans l'océan et il n'y avait pas d'armes dans les écoles. L'innocence s'est perdue et c'est triste», dit-elle.

La chanteuse a mis entre parenthèses sa carrière solo et ses épiques concerts avec les Go-Go's en 1992, lorsqu'elle a eu son premier enfant avec le producteur de films Morgan Mason. Elle vient de faire paraître son nouvel album, *A Woman and A Man*.

Veillez prendre note que les pages **Nos sorties** (resto et babillard) sont en D6 et D7

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

100 ANS 1896-1996

7 JOURS, 7 SOIRS MÊME LE DIMANCHE

Place aux FRANCOFOLIES

VENEZ VISITER NOTRE TENTE SUR LE SITE DES FRANCOFOLIES

Okoumé
Okoumé
13.99 / 8.99

Sylvie Paquette
Oser
13.99 / 8.99

Marc Picard
Ange démon
14.99 / 8.99

Carole Laure
Sentiments naturels
14.99 / 8.99

Groovy Aardvark
Vacuum
13.99 / 8.99

Jim Corcoran
Portraits
13.99 / 8.99

Sacha Distel et ses collégiens
Swinguer la vie
14.99 / 8.99

Ces titres sont en promotion jusqu'au 9 août

Comptoir Admission 330, rue des Érables

Commanditaire de la saison ROYAL BANK

Le théâtre Piggery North Hatley, Québec

Dernières représentations aujourd'hui!

HERE ON THE FLIGHT PATH

Une bataille des sexes contemporaine!
écrit par et mettant en vedette Norm Foster

POWER CORPORATION OF CANADA

Du 7 au 23 août

Italian American

Reconciliation
de John Patrick Shanley
Une comédie romantique!

avec Harry Standiford, Blair Haynes, Michèle Muzzi, Maggie Muir, Margot Dionne

THE SCOWEN FOUNDATION

Visitez notre nouveau restaurant: "The Posh Pig" Nouveau look! Nouveau menu!

Galerie d'art Emily LeBaron

Billetterie: (819) 842-2431